

pris des mesures vigoureuses pour faire en sorte de continuer à répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes. Ainsi, le plan stratégique de l'Institut définit pour la première fois les domaines dans lesquels les ressources intellectuelles et financières vont être concentrées au cours des quelques prochaines années. La politique d'étude des demandes de subventions a été complètement remaniée afin de souligner la nature compétitive du processus et de veiller à ce que ce dernier soit juste et efficace. L'Institut s'efforce de se faire connaître davantage, comme son mandat l'exige; mieux connus, nous serons plus efficaces, et nous pourrons mieux refléter la pertinence et l'incidence de notre travail. Nous prenons également des mesures pour améliorer les processus de décision au sein de l'organisation et pour donner aux employé(e)s le plus d'occasions possibles de participer et de s'associer à nos travaux.

Dans le rapport annuel de l'an dernier, William Barton, le Président sortant du Conseil, a mis la «nouvelle équipe» au défi de poursuivre la mission de l'Institut avec la même énergie et la même détermination qu'au cours des cinq premières années d'existence de l'organisation. Avec Geoffrey Pearson, le premier Directeur général de l'ICPSI, M. Barton a édifié une solide base pour assurer l'avenir de l'Institut, avec l'aide de membres du Conseil dévoués et d'un personnel compétent. En ma qualité de successeur de M. Barton, je me réjouis d'entamer ce mandat de trois ans en tant que Président du Conseil, et je suis convaincu que le défi est déjà relevé par une équipe exceptionnelle d'hommes et de femmes et que l'Institut est déjà en train de fixer de nouvelles normes très intéressantes quant à la façon dont il s'acquitte de ses responsabilités.

Le Président du Conseil d'administration,
DAVID BRAIDE

●

*«La perspicacité et le bon
sens du public
transparaissent tous
les deux dans les résultats
d'un sondage national
mené pour le compte de
l'Institut canadien pour la
paix et la sécurité
internationales.
Ils attestent que les
Canadiens et Canadiennes
sont prêts à faire face
à un monde nouveau,
munis de nouvelles
politiques et
qu'ils attendent que
leurs dirigeants leur
emboîtent le pas.»*

JOHN HAY,
Ottawa Citizen
10 décembre 1989